

LA COMPAGNIE DE L'ARCADE PRÉSENTE

Marivaux LA DISPUTE

Mise en scène Vincent Dussart

Scénographie Frédéric Cheli Lumières Jérôme Bertin
Costumes Rose-Marie Servenay

Avec Louis-Marie Audubert Jean-Pierre Bélissent
Xavier Czapia François Duhem Chantal Garrigues
Anne de Rocquigny Sophie Torresi Nathalie Yanoz

ET LA PARTICIPATION VIDÉO DE
Patricia Franchino ET Damien Ferrette



Sans l'autre, est-ce que
j'existe encore ?



SOMMAIRE



Calendrier et contacts →	p 3
Distribution et production →	p 4
Note sur la pièce →	p 5
Note sur la mise en scène →	p 6
Note sur l'auteur →	p 7
Axes pédagogiques →	p 8
Equipe →	p10
La compagnie →	p12
Les créations depuis 2001 →	p13

Calendrier 2013-2015

2013

- 22 jan.** > Juliobona - Lillebonne (76)
06 au 28 juil. > Théâtre des Lucioles – Festival d'Avignon (84)

2014

- 28 jan.** > Théâtre de Saint-Lô (50)
31 jan. > 2 rep. Théâtre du Tréport (76)
20 fev. > Théâtre Espace Molière – Luxeuil les Bains (70)
2 déc. > Maison de la Culture et des Loisirs de Gauchy (02)

2015

- 20 mars** > Les Passerelles - Pontault-Combault (77)
27 ou 28 mars > Centre culturel La Manekine - Pont Sainte Maxence (60)
9 & 10 avril > 2 ou 3 représentations -Théâtre de Cambrai (59)
5 mai > Ville de L'Aigle (61)
21 mai > Théâtre de Saint-Dizier (52)



Contact Diffusion

→ Emmanuelle Rault
Tel. 06 27 52 66 34 ▪ Mail : emm.rault@gmail.com

LA DISPUTE

MARIVAUX

Mise en scène VINCENT DUSSART
Scénographie FREDERIC CHELI
Lumières JEROME BERTIN
Costumes ROSE-MARIE SERVENAY
Images BRUNO FREYSSINET et FREDERIC ZAÏD



Avec

LOUIS MARIE AUDUBERT
JEAN-PIERRE BELISSENT
FABRICE CALS OU FRANCOIS DUHEM
XAVIER CZAPLA
CHANTAL GARRIGUES
ANNE DE ROCQUIGNY
SOPHIE TORRESI
NATHALIE YANOZ

Et la participation vidéo de

PATRICIA FRANCHINO
DAMIEN FERRETTE

Production : Compagnie de l'Arcade
A sa création, le spectacle a bénéficié du soutien de l'ADAMI.
La Compagnie de l'Arcade est conventionnée avec :
le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC de Picardie,
le Conseil régional de Picardie,
le Conseil général de l'Aisne,
la Ville de Gauchy et la Ville de Rambouillet.
La Compagnie de l'Arcade est accueillie en résidence à la MCL de Gauchy (02)
et au Théâtre le Nickel de Rambouillet (78).

NOTE SUR LA PIÈCE



Je passerais ma vie à me contempler ; que je vais m'aimer à présent !

Afin de savoir qui, de l'homme ou de la femme, a été le premier infidèle en amour, Marivaux propose une expérience. Quatre jeunes gens, élevés en vase clos depuis le berceau, se rencontrent pour la première fois. Sous le regard du Prince, d'Hermiane et du public, ils vont rejouer les premières amours.

Ces personnages, sans construction égotique rassurante, ne cesseront alors de poursuivre leur propre reflet dans le regard de l'autre, éperdus du désir de se sentir exister.

Au-delà de la fidélité, c'est bien de la relation à l'autre dont il s'agit : qu'est-ce qui se cache derrière ces relations communément qualifiées d'amoureuses, dont Marivaux révèle sans fioriture les mécanismes de dépendance.

NOTE SUR LA MISE EN SCENE



Comment me quitterait-il ? Il faut bien qu'il vive et moi aussi !

SENTIMENT D'EXISTER : CE SOI QUI NE VA PAS DE SOI

Prétextant répondre à la question de l'infidélité en amour, Marivaux interroge les tensions qui ont pour enjeu le fait même d'exister, d'exister avec les autres ou contre les autres.

En mettant en présence des adolescents élevés loin du regard des autres, Marivaux ne nous brosse pas le portrait de l'enfant sauvage (les personnages possèdent le langage) : il crée un dispositif qui met en jeu des êtres humains dont le sentiment d'exister et la conscience de soi sont extrêmement fragiles et vulnérables.

Marivaux nous propose ici une situation extrême où ce sentiment d'exister a été mis à mal par l'isolement.

Notre conscience de soi est étroitement liée à la confrontation avec d'autres personnes. Si nous n'occupons aucune place dans l'esprit de quiconque, notre propre espace mental se viderait et dépérirait comme une plante arrachée du sol. L'autre est indissociable du fait même de se sentir exister.

Marivaux pose donc la question de ce qui constitue notre rapport à l'autre.

Vides d'eux-mêmes, les adolescents de *La Dispute* cherchent à se remplir de l'autre et de l'image d'eux-mêmes que l'autre renvoie. Sans construction égotique, ils dévorent leur reflet et s'y perdent, tant ce dernier est démultiplié dans *La Dispute* : reflets dans la rivière, dans le miroir, portraits... Mais surtout, reflets dans l'autre, dans l'image fantasmée d'eux-mêmes qui leur est transmise.

Bien plus qu'interroger la question de l'infidélité en amour, Marivaux questionne la relation à l'autre : qu'est-ce qui se cache derrière le sentiment amoureux ? Que révèlent les relations de dépendance qui lui sont associées ?

JE ET JEU

La mise en scène et en particulier la direction d'acteurs visent à rendre palpable ce trouble de l'ego, cette défaillance du sentiment d'exister.

Les quatre personnages centraux de *La Dispute* fonctionnent tous selon le même schéma.

Ils apprennent tout d'abord à dire *je*. Puis la rencontre avec l'autre (le *vous*) fait vaciller leur conscience d'eux-mêmes, ils ne peuvent plus se définir, et disent *on*. Enfin ils fusionnent dans le *nous*, et y perdent leur *je*.

De ce schéma relationnel est née une gestuelle – un geste est associé au *je*. Chaque personnage apprend le *vous* du *je* de l'autre – le *on* est une incapacité à bouger – le *nous* est l'association des deux *je*.

S'ensuit un travail quasi-chorégraphique né du trouble de soi où le ballet des rencontres vient perturber la conscience que chacun a de lui-même.

NOTE SUR L'AUTEUR



Et moi je sais que je suis si belle, si belle, que je me charme moi-même !

MARIVAUX, PSYCHOLOGUE DE L'INDIVIDU

Marivaux écrit *La Dispute* à 56 ans et fait résonner sa pièce comme le bilan d'une vie. Pas de morale dans *La Dispute* mais de cruels constats qui vaudront à la pièce d'être retirée de l'affiche le lendemain de la première représentation le 19 octobre 1744.

Homme solitaire et discret, longtemps mal compris, Marivaux, fut journaliste, romancier, philosophe et moraliste, mais surtout auteur dramatique fécond, amoureux du théâtre et de la vérité, qui observait en spectateur lucide le monde en pleine évolution, et écrivit pour les Comédiens italiens des comédies sur mesure et d'un ton nouveau, dans le langage « de la conversation ».

Dans le monde de la représentation qu'est la société du 18^e siècle, le désir de plaire et d'être préféré, en même temps que la crainte d'être déçu, trompé ou rejeté, ne peuvent qu'emprunter les voies d'un discours de séduction par quoi les personnages, consciemment ou non, se constituent comédiens d'eux-mêmes, metteurs en scène d'un jeu théâtral chargé d'exorciser leur peur de l'autre et du monde et d'exprimer leur besoin de liberté et de domination.

En mettant en scène la séduction, qui n'est autre que la forme mondaine de la théâtralité, Marivaux a fait du théâtre le sujet même du théâtre.

Un théâtre où les jeux de l'amour et de la rencontre, du hasard, de la fortune et du travestissement se déploient sur une scène autant physique qu'imaginaire, et sont autant de révélateurs permettant aux personnages de se connaître.

Le théâtre de Marivaux pose les prémisses d'une psychologie de l'individu qui découvre que son identité ainsi que ce qu'il éprouve n'est pas en relation seulement avec Dieu, mais en prise directe avec *soi*, notion alors inexistante dans le savoir humain.

Marivaux, dans les limites des expériences ou connaissances répertoriées, imagine une théâtralité de l'utopie dont la postérité découvre les mérites. Il propose des "solutions" hautement imaginaires et purement théâtrales, en inventant des mondes, des îles, des forêts hors de tout ancrage.

En bref ce théâtre ouvre la voie à une esthétique quasi abstraite, éloignée de tout réalisme.

Un théâtre qui fait la part belle au corps du personnage et donc à celui de l'acteur, toujours au centre du dispositif, voire partie prenante du dispositif. Corps présent, parlant, sensible, souffrant, heureux, vacillant, perdu...

Un théâtre qui affirme haut et fort sa théâtralité, et *La Dispute* en est sans doute un des exemples les plus flagrant..

ACTION CULTURELLE



Il veut que ma beauté soit pour lui tout seul, et moi je prétends qu'elle soit pour tout le monde.

La Compagnie de l'Arcade propose différents volets d'action culturelle en lien avec le spectacle. Cet accompagnement peut prendre la forme de répétitions ouvertes, de rencontres, de lectures croisées ou thématiques. Il peut également s'inscrire au sein des modules pédagogiques détaillés ci-dessous.

Ces interventions sont proposées en amont et/ou lors de la période de représentations. Elles sont prises en charge par le metteur en scène ou un comédien du spectacle et ont pour but de sensibiliser vos publics. Une rencontre plus informelle peut avoir lieu avec l'équipe artistique à la fin de la représentation.

MODULES PEDAGOGIQUES

- **ACTEUR / LECTEUR**
A partir d'extraits du texte, les participants sont invités à donner à entendre sa construction, en s'appuyant sur les signes formels du texte (mots, ponctuations, rythme...).
- **PRESENCE ET MISE EN CONFIANCE**
Être sur scène, c'est être exposé au regard des autres. Grâce à des exercices spécifiques, cette "exposition" devient source de valorisation de l'individu.
- **PUBLIC NAÏF / PUBLIC AVERTI**
Temps de préparation en amont du spectacle basé sur des lectures d'extraits et sur un temps de réflexion autour des choix dramaturgiques.

PROPOSITIONS DE THEMATIQUES EN DIRECTION DES PUBLICS SCOLAIRES :

La Compagnie de l'Arcade propose également des actions spécifiques en direction des publics scolaires qui peuvent s'inscrire dans les champs d'étude suivants :

→ COLLEGES : 4^{EME} ET 3^{EME}

- **MARIVAUX ET LE XVIII^{ème} SIECLE**
Marivaux est non seulement l'auteur de pièces de théâtre mais aussi de romans (La vie de Marianne et Le paysan parvenu) et, en tant que journaliste, d'articles de presse écrite. Inscrit dans la lignée des moralistes du XVII^e siècle, comme La Bruyère, La Rochefoucauld, et de leurs devanciers que sont Montaigne et Pascal, le théâtre de Marivaux soulève l'éternelle question de la transparence du cœur. Les ruses du langage, de l'amour-propre, de l'imagination, de l'orgueil caractérisent les dialogues de ses pièces, et les subtiles

dissertations de ses personnages ne sont jamais éloignées d'une réflexion amère sur l'ambiguïté et la violence des relations sociales.

▪ **ETUDE DE LA LANGUE**

La Dispute est une réflexion autour de la construction de soi et de la relation à l'autre. Cette réflexion est directement inscrite au cœur des dialogues entre les personnages. On pourra, par exemple, étudier la façon au sein des scènes de rencontres (scène IV et scène IX) avec laquelle Marivaux nous indique un trouble sur l'ego par l'utilisation du pronom. Le personnage se définit d'abord par *je* ; la rencontre avec l'autre trouble cette définition, il utilise alors le *on* ; puis réussit à définir l'autre *vous*, avant d'arriver à prononcer le *nous*.

▪ **LECTURE EXPRESSIVE**

La forme courte des scènes favorise la mise en œuvre de lecture à haute-voix. La forme concise et dialoguée facilite l'expression des intentions et sentiments des personnages.

→ LYCEES : 2ND À TERMINALE

▪ **PHILOSOPHIE**

- Exister / Cœxister, les enjeux de la construction de soi.
- L'évolution de la vision de l'homme de Saint-Augustin au Siècle des Lumières.
- Liberté, dépendance et inter-dépendance.
- Le rejet de la doctrine du "péché originel" au XVIIIème siècle.
- La conscience de soi : noyau inné ou social ?

▪ **FRANÇAIS / ENSEIGNEMENTS D'EXPLORATION**

- Etude comparée de mises en scène à partir de photos des mises en scène de Patrice Chéreau (1973) / Marc Paquien (2007) / Muriel Mayette (2009)...
- Ecriture d'invention : *La Dispute* a souvent été précédée et suivie d'autres textes : Patrice Chéreau ajoute un prologue construit à partir d'autres textes de Marivaux / Stanislas Nordey la fait suivre de *Contention* de Didier-Georges Gabily / Muriel Mayette ajoute en prologue quelques scènes tirées de *La Seconde Surprise de l'amour*...

L'EQUIPE



Que de pays ! Que d'habitations ! Il me semble que je ne suis plus rien dans un si grand espace !

VINCENT DUSSART – Metteur en scène

Que ce soit dans son travail de metteur en scène ou dans sa pratique pédagogique, Vincent Dussart interroge plus particulièrement les failles dans l'élaboration du sujet. Ce vide ontologique, ce manque de construction de l'égo, qui laisse le sujet pantelant dans sa relation à l'autre et dans le risque du regard. Il met en question la façon dont le monde économique, social et politique favorise et utilise ce manque de construction de l'individu. Dans ses mises en scène, il juxtapose les textes, il détourne les habitudes de lecture pour mettre en évidence ce couac de base, ce manque qui inscrit l'homme dans une course après lui-même. Dans sa pratique pédagogique, c'est au corps qu'il s'adresse pour trouver ses appuis, c'est au sensible. Retrouver la confiance, s'abstraire du jugement, le sien ou celui des autres, se tenir en scène sous le regard de l'autre ou du sien sont ses principes de base.

Vincent Dussart est metteur en scène pour la Compagnie de l'Arcade depuis sa création en 1993. Il a créé dernièrement *La Revue tragique* d'après Sénèque, *Reines perdues* d'après Racine et Winnicott, *Combats de possédés* de Laurent Gaudé, *Les Autres*, 3 pièces courtes de Jean Claude Grumberg, *Le Bain* de Jean Louis Lagarce, *L'Enfant Dieu* de Fabrice Melquiot, *Rouge/Sang* création danse théâtre, *Pour Phèdre* de Per Olov Enquist, *Divagations Amoureuses* d'après Xavier Durringer et Eugène Durif etc. Dans le cadre de l'implantation de la Compagnie au Mail, scène culturelle de Soissons, il mène des projets de sensibilisation et d'action culturelle.

FREDERIC CHELI – Scénographe

Il sort de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 1993, après un premier cycle d'architecture et d'art plastique. Il travaille avec Vincent Dussart depuis 2002 (*La Revue tragique*, *Les Autres*, *Combats de Possédés*, *Pour Phèdre*). Il a également travaillé avec Julien Téphany (*Le Belvédère*, *Le Suicidé*), François Ha Van (*Scènes de chasse en Bavière*), la Compagnie Compteur zéro (*Carapaces*, *Mes Choses*, *Anna*, *L'Epreuve*, *L'Assemblée des femmes*).

LOUIS-MARIE AUDUBERT – Le Prince

Il est dirigé au théâtre par Gilles Guillot,, Vincent Dussart, Philippe Lemerrier, Gilles Dyrek, Frédéric Sauzay, Stephan Meldegg, Simon Eine, Jean François Chatillon, Compagnie l'Improviste, Laure Clerc, Robert Cordier... Il interprète également *J'adore ce mec*, un one man show au théâtre d'Edgard.

Au cinéma, il a travaillé avec Danis Tanovic, Frédéric Forestier, Jean-Pierre Jeunet, Artus de Penguern, Patrice Leconte, Olivier Jahan, Claude Zidi, Edouard Niermans, Patrick Lambert... et à la télévision sous la direction de Henri Helman, Frédéric Demont, Jean-François Villemer, Eric Le Hung, Philippe Laik, Josette Paquin, Stephen Frears...

JEAN-PIERRE BELISSENT – Mesrou

Au théâtre, il a travaillé sous la direction d'Elisabeth Chailloux, Daniel Chartier, Christophe Emmonet, Pierre Pirol, Patricia Cartier, Hervé Van der Meulen, Vincent Dussart Laurence Dubas, Anne Degrémont, Pascal-Emmanuel Luneau, Jacques Rosny, Andréas Voutsinas, Robert Hossein, Roger Dupuy, Pierre Leclerc... Au cinéma et à la télévision, sous la direction de Pascal Thomas, Marion Sarraut, André Michel, Michel Wyn, Claude Barrois, Antoine Vaton, Claude Vital, Yann Lester, Dominique Mayet, Jean Claude Thibaut, Philippe Donzelot... Il prête sa voix à de nombreux films publicitaires, institutionnels et pièces radiophoniques.

FABRICE CALS – Mesrin (en alternance avec François Duhem)

Formé à l'Erac, il a travaillé au théâtre avec Régis Braun, Vincent Dussart, Jacques Mornas, Laurent Serrano, Jean-Claude Penchenat, Paul Desveaux, Nils Ohlünd, Catherine Delattres. Au cinéma, avec Raul Ruiz, Yves Caumon, Jérôme Bonnel, Xavier Durringer. Il travaille également pour la télévision et la radio.

XAVIER CZAPLA – Azor

Formé par Patrick Baty, Guy Freixe, Hélène Philippe et Arnaud Le Carpentier, il est dirigé au théâtre par Jacques Kramer, Cécile Leterme, Godefroy Segal, Julien Téphany, Laurent Serrano, Arlette Téphany, Aude Birren, Stéphane Barrière, François Ha Van, Eve Rouvière, Christine Guerdon, Ada Navrot, Nicole Velche, Cendre Chassane, Vincent Dussart . Au cinéma, il travaille sous la direction de Adam Brooks, Jean Louis Padis, Siegfried Debroban, Jean Rémy François, Lionel Delon, Corinne Gaillac. A la radio, il enregistre pour Jacques Taroni, Stéphane Subert, Jean Couturier.

FRANÇOIS DUHEM – Mesrin (en alternance avec Fabrice Cals)

Formé au Studio Alain de Bock entre 2002 et 2005, il a travaillé ensuite au théâtre avec la Cie la Gargouille (*Psychopathes Associée*, *La Tragibile*, *Les Biquettes Enrouées*, *L'Histoire de France en une heure*), la Cie Bleu Lune (*39/45 Où vas-tu Gitan ?*). Sous la direction de Vincent Dussart , il a interprété *Cendres sur les mains*, *Les Anges de Massilia*, *Les Autres*, *La Dispute*.

CHANTAL GARRIGUES – Carise

Au théâtre, elle a joué notamment sous la direction de Robert Cantarella, Stéphanie Loïk, Florence Giorgetti, Julian Negulescu, Jean Louis Terrangle, P.E Heymann, Camille Chamoux, Nathanaël Friloux-Gedanken, Vincent Dussart, Isabelle Ronagette, Emmanuel Suarez. Au cinéma elle a été dirigée par Charlotte Silvera, Jean Louis Perez Morales, Caroline Huppert et dernièrement Chantal Lauby et Jean Paul Salomé. A la télévision sous la direction de Warris Hussein, Denys Granier-Deferre, Philippe Tribois, Pierre Boutron, Laurence Katrian, Paul Seban, Félix Olivier, Pascale Dollet...

ANNE DE ROQUIGNY – Adine

Formée à l'Ecole de Chaillot avec Abbes Zahmani et Gilles Cohen, elle a travaillé avec Agnès Renaud, Vincent Dussart, Gil Bourasseau, Cécile Tournesol, Pico Berkowitch, Bruno Lajara, Claude Neau, Frédéric Leclerc, Virginie Deville, Cécile Tournesol, la Cie Kaleïdo et Courant d'Air. Au cinéma, elle a travaillé avec Claude Zidi, Véronique Séret, Marie Borelli.

SOPHIE TORRESI – Hermiane

Formé à l'ESAD, elle a travaillé avec Vincent Dussart, Bruno Freyssinet, François Ha Van, Christophe Casamance, Silviu Purcarete, Virginie Deville, Agnès Renaud, Régis Santon... Elle prête sa voix à des fictions radiophoniques sous la direction de Michel Sidoroff, Marguerite Gateau, Jean-Mathieu Zahnd (France Culture), à des lectures publiques et à l'enregistrement de romans. Elle travaille au sein de la Compagnie de l'Arcade depuis 2001.

NATHALIE YANOZ – Eglé

Comédienne formée aux cours Véra Gregh-Tania Balachova, elle a joué entre autres sous la direction de Jacques Dacqmine, Pierre Mondy, François Ha Van, Jean-François Calas, Yves Le Guillochet , Agnès Renaud, Vincent Dussart, Bruno Freyssinet et William Nadylam . Elle a aussi collaboré avec l'auteur Bernard Souviraa qui l'a dirigé dans la mise en espace de l'une de ses pièces : *Chambre des Immobiles*.

LA COMPAGNIE DE L'ARCADE



Vous êtes pareille à moi, ce me semble ?

Créée en 1993 et implantée en Picardie depuis 2001, la Compagnie de l'Arcade est codirigée par deux metteurs en scène, Vincent Dussart et Agnès Renaud.

Depuis plus de dix ans, à travers leurs créations, leurs choix de textes contemporains ou classiques, tous deux défendent un théâtre humaniste, qui questionne la construction de l'être humain, son identité, sa relation au monde à travers des thématiques telles que le couple, la tragédie, la famille, le travail, l'exil...

Soucieuse du lien avec les publics et attentive aux territoires sur lesquels elle intervient, la compagnie articule recherche, création, action culturelle et rencontres avec les publics.

Sur le plan régional, elle développe ses projets au sein de résidences d'implantation. Accueillie à la Manufacture de Saint-Quentin pendant 8 ans, elle a ensuite développé ses activités à Soissons de 2009 à 2012, où elle était accueillie en résidence au Mail, dans le cadre d'une convention triennale. De 2012 à 2014 la compagnie a été implantée dans les Yvelines (78) au Nickel, théâtre de Rambouillet. Depuis janvier 2013, elle est en résidence sur le territoire de Gauchy (02), en partenariat avec la Maison de la Culture et des Loisirs (MCL).

Créations, interventions en milieu scolaire, sensibilisation et stages pédagogiques, ouverture au public des processus de création (présentations d'étapes de travail, répétitions publiques), mise en perspective des textes au regard d'autres textes par des lectures à voix haute hors les murs, ateliers de pratique théâtrale et d'écriture, bords de scène, interventions en milieu urbain, ou opérations surprises dans les classes avec les Brigades d'Intervention Poétique, projets à destination des populations fragilisées, création de festivals : c'est tout cela le travail d'implantation de la Compagnie de l'Arcade sur un territoire.

Elle est également présente sur le plan national avec la diffusion de plusieurs spectacles : *La Dispute* de Marivaux, mis en scène par V Dussart, *Automne et Hiver* de Lars Norén et *Le Jardinier* de Mike Kenny, mis en scène par Agnès Renaud tournent actuellement en France. La dernière création de Vincent Dussart, *Sous la Glace* de Falk Richter a vu le jour à Saint-Quentin en janvier 2015.

Enfin, depuis 2 ans, la compagnie travaille également au développement de partenariats internationaux. Ainsi le projet *Recognize me !* a-t-il fait l'objet d'une demande de financement auprès de la Commission européenne en 2012 dans le cadre du programme Culture/Pays Tiers, en collaboration avec des structures canadiennes, grecques et polonaises.

En 2014, le projet *Human@Work* qui s'appuie sur un partenariat avec la Grèce, la Bulgarie et la Pologne a quant à lui fait l'objet d'une candidature dans le cadre du programme européen Europe Créative.

La Compagnie de l'Arcade est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la communication / Drac de Picardie. Elle bénéficie de l'aide aux compagnies conventionnées du Conseil régional de Picardie. Elle est soutenue par le Conseil général de l'Aisne et la ville de Gauchy.

Elle reçoit le soutien régulier de l'Adami, de la Spedidam ou encore de l'association Beaumarchais pour la création et/ou la diffusion de ses spectacles.

LES CREATIONS DEPUIS 2001



Sous la Glace de Falk Richter – Mise en scène Vincent Dussart
Où la relation au travail devient la caisse de résonance de notre sentiment d'existence en souffrance
Création 2015



Le Jardinier de Mike Kenny – Mise en scène Agnès Renaud
Où il est question des secrets du jardinage, d'enfance et de grand âge, d'apprentissage et de mémoire, de transmission et d'amour.
Création 2013-14



La Fausse Suivante de Marivaux – Mise en scène Agnès Renaud
Où le travestissement questionne l'identité sexuelle et s'avère un implacable révélateur des désirs et du pouvoir.
Création 2012



La Revue tragique d'après Sénèque – Mise en scène Vincent Dussart
Le passage à l'acte tragique. L'instant où les personnages de Sénèque basculent de l'humain au monstrueux.
Création 2010



Automne et Hiver de Lars Norén – Mise en scène Agnès Renaud
La place de l'individu au sein de la famille et du monde économique et social.
Acceptation ou refus, adaptation ou exclusion ?
Création 2009/10



La Dispute de Marivaux - Mise en scène Vincent Dussart
Critique d'une société qui à vouloir isoler, contrôler sa jeunesse la conduit à un narcissisme négatif, au vide et à la mort psychique.
Re-création 2009/10



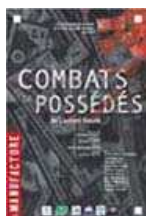
Les Autres de Jean-Claude Grumberg – Mise en scène Vincent Dussart
La rencontre de l'autre (l'étranger, le juif, le noir, l'homosexuel, le voisin...) est une épreuve terrassante. Elle ébranle nos fondements, et nous rend inquiets.
Etymologiquement elle nous prive de notre repos.
Création 2007



Monsieur André Madame Annick de Luc Tartar – Mise en scène Agnès Renaud
Le monde du travail et la dégringolade sociale.
Création 2007



Le Bain de Jean-Luc Lagarce – Mise en scène Vincent Dussart
Face à l'angoisse de la mort, pas d'issue autre que compassion, égalité et fraternité, une fraction de seconde, dans l'immense solitude.
Création 2007



Combats de possédés de Laurent Gaudé – Mise en scène Vincent Dussart
Une tragédie de l'homme où l'argent remplace les dieux ; où le fils qui veut être doit tuer le père qui a. Tuer ou être tué.
Création 2006



Terres arables de Luc Tartar – Mise en scène Agnès Renaud
Des personnages dans l'errance, pris dans la tourmente d'un monde social en faillite.
Création 2006



L'Enfant Dieu de Fabrice Melquiot – Mise en scène Vincent Dussart
Dieu et Jésus sont débordés, il faut leur trouver un remplaçant. Le casting est serré entre religions. C'est le dernier qui sera le premier.
Création 2005



Au-delà du Voile de Slimane Benaïssa – Mise en scène Agnès Renaud
La place de la femme dans l'Algérie moderne.
L'individu face au collectif.
Création 2004



L'Odeur de la mer d'après Camus et Assia Djebar - Mise en scène Agnès Renaud
Lettres de femmes témoignant de la situation des familles séparées par l'exil entre France et Algérie.
Création 2004



Pour Phèdre de Per Olov Enquist - Mise en scène Vincent Dussart

Phèdre vidée, seule, définie uniquement par ses fonctions de reine et de mère, cherche à se remplir en se "saisissant" d'Hyppolite.

Création 2002



Instants de femmes de Brigitte Athéa - Mise en scène Agnès Renaud

Perte et reconstruction de soi à travers le parcours de vingt-neuf femmes qui tentent d'échapper à leur existence.

Création 2002



Divagations amoureuses d'après Xavier Durringer et Eugène Ionesco

Mise en scène Vincent Dussart

Et l'amour dans tout ça ? Comment peut-on s'aimer lorsque chacun cherche à placer l'autre au lieu de son vide ?

Création 2001

→ www.compagnie-arcade.com

